

Groupe de travail **Arts , culture et citoyenneté européenne**

du Conseil Général des Jeunes

Recherche d'informations sur les Tags et Graffiti

Tags et Graffiti

Les graffiti existent depuis des époques reculées, dont certains exemples remontent à la Grèce antique ainsi qu'à l'Empire romain. Dans les temps modernes, la peinture aérosol et les marqueurs sont devenus les outils les plus utilisés. Parfois, le graffiti est employé pour communiquer un message politique et social. Il existe de nombreux caractères et styles de graffiti, cette forme d'art évoluant rapidement.

Etymologie

Le mot italien **GRAFFITI** dérive du latin **GRAPHIUM** (éraflure) qui tire son étymologie du grec **GRAPHEIN** qui signifie écrire, dessiner ou peindre.

Usage actuel

En français, les graffiti issus de la tradition nord américaine côtoient les graffiti issus de la tradition ouest-européenne. Les auteurs de ces graffiti sont appelés **graffeurs**. Ces graffeurs se font connaître en opposant leur signature appelée : « blaze » sous leurs œuvres.

Graffiti est le nom donné aux dessins ou inscriptions calligraphiées, peintes ou tracées de diverses manières sur un support qui n'est pas prévu pour cela.

Le « **tag** » est une signature.

Le « **flop** » est un lettrage en forme de bulle élaboré généralement d'un seul trait.

Histoire

Les graffiti ont une grande importance en archéologie : ils font partie des témoignages écrits non littéraires, apte à nous révéler des aspects inédits des sociétés qui les ont produits. Les graffiti antiques pouvaient être aussi bien des annonces électorales, des messages de supporters à certains athlètes, des messages à contenu politique, religieux, érotique ou pornographique, personnel etc.

Ces graffiti sont généralement rédigés en latin vulgaire et apportent de nombreuses informations linguistiques comme le niveau d'alphabétisation des populations. Du fait même de la présence de ces fautes, ces textes fournissent aussi des indices sur la manière dont le latin étaient prononcés par ses locuteurs.

Un musée de graffiti ancien existe à Marsilly. Mais le premier musée de graffiti historiques a été créé par **Serge Ramond** en **1987** à **Verneuil-en-Halatte** dans l'Oise. Il regroupe plus de 3500 moulages de graffiti de toute la France couvrant 10 000 ans d'histoires.

Aspect et technique

Il existe de nombreuses techniques d'art de rue assimilables, telles que : la **peinture aérosol**, la **peinture à l'aérographe**, la **gravure**, le **marqueur** et le **stylo**, la **craie**, la **peinture au rouleau** ou **au pinceau**, les **stickers**, les **moulages** et la **mosaïque**.

« **Caps** » : valve placée au sommet de la bombe, par laquelle sort la peinture.

« **Ultra skinny cap** » : cap utilisé pour les détails très précis, il permet de faire des traits très fins et précis.

« **Skinny cap** » : cap utilisé surtout pour les lignes dans un graffiti, il permet de faire des traits relativement fins et précis.

« **Fat cap** » : permet de réaliser des traits épais.

« **Ultra fat cap** » : permet de réaliser des traits encore plus épais que le fat cap, on le voit très bien en graffiti vandale car il permet de remplir rapidement le lettrage.

Style

« **Wildstyle** » : style de graffiti dans lequel les lettres sont entremêlées, fusionnées et extravagante.

« **Bubble** » : style de lettre en forme de bulles.

« **Old school** » : style de graffiti issu des premières vagues de graffiti.

« **Abstrait** » : graffiti abstrait.

« **Bloc** » : ce style fait intervenir des formes en bloc dans le travail des lettres.

« **Ignorant** » : ce style de graffiti se veut une réaction aux différents styles et techniques. C'est un style basique, enfantin mais innovant.

« **Hardcore** » : ce style qualifie tous les tags, flops, pièces vandales particulièrement violentes.

Diffusion en Europe

PARIS

En 1960, Brassai publie le livre « **Graffiti** » fruit de trente ans de recherches, régulièrement réédité il propose le graffiti comme une forme d'Art brut, primitif et éphémère. Picasso y participe.

Dans la foulée de mai 1968, les messages politiques de la rue parisienne gagnent en poésie et en qualité. Ils sont notamment le fait d'étudiants en philosophie, en littérature, en sciences politiques ou en art et font souvent preuve d'humour absurde. Ces slogans sont indifféremment écrits au pinceau, au rouleau, à la bombe de peinture ou sur des affiches sérigraphiées.

Nom de célèbres pochoiristes de l'époque :

Gérard Zlotykamien : peint des silhouettes évoquant des ombres macabres.

Jérôme Mesnager : auteur « hommes peint en blanc qui courent sur les quais de la Seine ».

Daniel Baugeste, Kim Prisu, Hervé Di Rosa etc.

Outre la rue, les catacombes de Paris seront aussi à l'époque un lieu important du graffiti.

Berlin

En 1961, le Mur de Berlin est construit. Il sépare symboliquement et physiquement l'Europe socialiste dite « de l'Est » de l'Europe atlantiste dite « de l'Ouest ».

Les allemands de l'Ouest viennent de leur côté du mur pour écrire des slogans, bénéficiant d'une totale bienveillance des autorités de l'**Allemagne fédérale** qui fait de Berlin la capitale allemande de la liberté, de l'art et de la contre-culture.

De nombreux artistes viennent alors du monde entier pour peindre sur le mur qui est à peu près intégralement maculé au moment de sa destruction en 1989.

Artistes célèbres ayant peint sur le Mur de Berlin :

Jürgen Grosse dit **INDIANO**, **Kasra** et **Kani Alavi**, **Jim Avignon**, **Thierry Noir**, **Kim Prisu**, **Hervé Morlay** etc.

Barcelone

La ville de Barcelone accueille une quantité extraordinaire de graffiti atypiques et créatifs qui mixent revendications sociales et politiques, dans une certaine mesure, culture hip-hop.